

ELLES SONT LEUR SEUL PATRON!

RÉALISER UN VIEUX RÊVE, SORTIR DU CHÔMAGE, PROFITER D'UN COMPLÉMENT DE REVENU... CERTAINES FEMMES SE LANCENT DANS L'ENTREPRENEURIAT À L'ÂGE DE LA RETRAITE. RENCONTRES AVEC DES PASSIONNÉES QUI ONT OSÉ.

CLÉMENCE LEVASSEUR



Comme chaque matin, Martine écrit avec soin le menu du jour sur l'ardoise du bistrot qui porte son nom, dans le II^e arrondissement de Lyon. Puis elle dresse les tables pour le service de midi. Des gestes anodins pour une patronne de restaurant, sauf que l'énergique et très souriante Martine vient de fêter ses 71 ans ! En 2009, en solo, elle a ouvert cette brasserie élégante aux grandes baies vitrées. Selon une étude de l'observatoire Alptis de la protection sociale*, Martine n'est pas un cas isolé : près de 16 % des créateurs d'entreprises ont plus de 50 ans.

"J'ai tenu un restaurant pendant vingt-trois ans avec mon ancien mari à La Barbade, dans les Caraïbes, raconte Martine. Quand je suis rentrée en France pour me rapprocher de mes enfants, j'avais plus de 60 ans et j'étais certaine que mon expérience serait un atout, que l'on me confierait une affaire facilement." Pendant un an, la sexagénaire répond à des annonces et passe des entretiens, sans succès. Si son expérience et ses compétences sont saluées, son âge est toujours pointé du doigt. *"Comme je n'essayais que des refus et que cela commençait à me déprimer, j'ai pris mon courage à deux mains et décidé de me lancer toute seule."* Aujourd'hui, le Bistrot Martine est une réussite : *"J'ai trois salariés. Les habitués sont nombreux et je ne compte pas m'arrêter de sitôt !"* Pour monter son restaurant, Martine s'est tournée vers la chambre de commerce et d'industrie de Lyon ainsi que vers l'association Force femmes qui aide les femmes de plus de 45 ans à retrouver un emploi ou à créer

leur propre entreprise (voir encadré ci-dessous). La déléguée générale de l'association, Élise Moison dénonce la double discrimination que les seniors au féminin subissent lors des recrutements : celle de l'âge et celle du genre (voir *L'avis de l'expert*, page 29). Une erreur, affirme le sociologue Serge Guérin : *"Souvent, à cet âge, les femmes vivent une forme de libération ; elles osent se détacher de leurs obligations et de leur rôle de mère, d'épouse, de grand-mère, pour être elles-mêmes. À 60 ans, elles ont encore vingt ans au moins à vivre en pleine forme : autant l'utiliser pour se lancer dans un projet épanouissant !"* Pour preuve, les plus de 60 ans représentaient 6 % des personnes accompagnées par Force femmes en 2016 contre à peine 2 % en 2012.

Marre du salariat !

Pour Brigitte, c'est l'envie de changer totalement de métier qui l'a motivée, à 56 ans, pour monter sa petite entreprise. *"Pendant plus de vingt ans, j'ai été cadre dans un établissement médical, dirigeant 40 personnes. Les dernières années, les conditions de travail se sont dégradées et peu à peu, la direction m'a mise sur la touche puis licenciée. À huit ans de mon départ à la retraite, je me suis retrouvée sans emploi ! Cette dernière expérience professionnelle ayant été douloureuse, je voulais me lancer dans*

“Martine

RESPONSABLE DU BISTROT MARTINE, 71 ANS, 3 ENFANTS, 5 PETITS-ENFANTS, LYON (69)

On ne s'ennuie jamais derrière un comptoir

"À 63 ans, j'aurais pu cesser de travailler mais je ne me voyais pas assise dans un fauteuil toute la journée : je suis une hyperactive ! La restauration a toujours été ma passion. On ne s'ennuie jamais derrière un comptoir ! Pour monter mon affaire, j'ai eu la chance d'être bien accompagnée

par des associations, la CCI et surtout soutenue par mes proches. Pendant les huit premières années, j'ai fait du 8h/21h. Depuis un an, j'ai quelqu'un pour les soirées et je m'arrête à 18h. On n'est jamais trop vieux quand on est enthousiaste !"

Bistrot Martine, 4, rue d'Enghien, Lyon II^e. 04 72 77 93 26, www.bistrotmartine.fr

VOUS AVEZ UN PROJET ?

- ➔ **Force femmes** : créée en 2005, l'association aide bénévolement les femmes de plus de 45 ans à retrouver un emploi ou à monter leur entreprise. Des antennes régionales existent dans 11 villes de France (leurs coordonnées sont sur le site web) : www.forcefemmes.com
- ➔ **Action'elles** : l'association, riche de 500 femmes entrepreneurs, soutient les porteuses de projet qui veulent créer leur entreprise en les accompagnant sur les aspects techniques (commerciaux, financiers, management de l'entreprise, etc.). Action'elles est présente à Lyon, Paris et bientôt à Bordeaux : les contacts sont sur www.actionelles.org
- ➔ **Les CCI** : les chambres de commerce et d'industrie sont une mine de conseils pour les créateurs d'entreprise. Pour trouver la plus proche de chez vous : www.cci.fr
- ➔ **Adie** (Association pour le droit à l'initiative économique) : elle accorde des microcrédits (10 000 € au maximum) aux personnes qui souhaitent monter leur entreprise mais n'ont pas accès au crédit bancaire traditionnel. L'Adie, c'est 120 antennes en métropole et outre-mer : www.adie.org

quelque chose de complètement différent pour ne pas vivre à nouveau ce que j'avais subi" raconte-t-elle. Brigitte se souvient que, pour se rendre à son ancien travail, elle traversait un square et passait devant une vendeuse de barbe à papa et bonbons qui gérait aussi un manège. "Cette femme m'avait confié à quel point son métier la rendait heureuse. Habitant près d'un grand parc de 27 hectares, où aucun commerce de ce type n'existait, j'ai eu envie de créer la même activité", s'amuse-t-elle. Épaulée par l'agence Pôle emploi de son secteur, elle suit plusieurs formations à la chambre de commerce et d'industrie. Après dix mois passés à peaufiner son projet, elle lance en avril 2016 sa boutique ambulante sur un triporteur électrique et sa remorque, qu'elle baptise O'Parc d'Amour. "Aujourd'hui, je me déplace dans les parcs, les jeux pour enfants, les terrains de skate, les pistes de BMX, mais aussi dans les fêtes de la ville, les salons, les événements d'entreprise... En fonction de la saison, je propose des glaces artisanales, des bonbons, du café, des boissons fraîches, des gaufres, du pop-corn..."

Si au départ certains amis ont trouvé son projet un peu farfelu, tous reconnaissent que ce changement de vie lui réussit. "Ils craignaient que je sois fatiguée, mais au contraire je me sens en pleine forme, comme jamais, travaillant au grand air et faisant du sport tous les jours!"

Le parcours de la combattante

À l'instar de Martine, Cathy rencontre des difficultés quand, à 57 ans, elle se retrouve sans emploi à la fin d'un CDD. Après plus de vingt ans comme vendeuse à domicile indépendante, puis près d'une décennie comme res-

ponsable de magasins de prêt-à-porter, impossible de décrocher un poste. "Lors de mes entretiens, les recruteurs reconnaissent que mon CV était parfait, que j'étais une personne qualifiée, énergique et enthousiaste, raconte cette pétillante blonde au regard vert, toujours bien apprêtée. Mais ils ajoutaient « Votre âge est un vrai frein », « Ça ne passera jamais auprès de la direction » ou encore « Avec vous, difficile de se projeter dans dix ans... »"

Lasse de subir ces remarques et découragée par les refus, Cathy commence à réfléchir à une alternative. "Je n'avais pas le choix, j'avais besoin d'un travail pour vivre, or je n'avais pas encore atteint l'âge légal de la retraite. J'ai remarqué que ma ville de Rosheim, qui compte 8 000 habitants, bénéficiait d'un centre dynamique avec des magasins de chaussures, d'électroménager, un bureau de tabac, une pharmacie... mais n'avait pas de boutique de vêtements." Elle se lance donc dans une étude de marché pour savoir s'il existe une clientèle suffisante, quels sont les concurrents à proximité, etc. Une fois son dossier monté, elle contacte plusieurs banques, qui se révèlent frileuses. "On me reprochait à nouveau mon âge, mais également le fait que je ne sois pas propriétaire de mon logement. Mon cas leur semblait trop risqué!" se souvient Cathy. Heureusement, l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) accepte de l'aider et lui octroie un microcrédit. Le 9 février 2016, après avoir trouvé un local bien placé, elle ouvre avec émotion Cathy Mod', une boutique multimarque qui habille les femmes du 36 au 52. Après un an d'activité, Cathy ne regrette pas de s'être lancée: "C'est beaucoup d'énergie de gérer une boutique toute seule, mais j'aime



“ Brigitte

57 ANS, COMMERÇANTE, MARIÉE,
2 ENFANTS, MEYLAN (38)

C'est un travail plaisir qui me correspond à 100 %

"Aujourd'hui, je gagne évidemment moins qu'avant, mais j'adore mon travail: être en extérieur, en pleine nature, m'organiser librement, ne pas subir de pression hiérarchique, avoir un contact toujours sympathique avec les clients, surtout les enfants, qui sont

ravis de me voir arriver. C'est une activité plaisir qui me correspond à 100%. Surtout, je suis fière d'avoir réussi ce pari un peu osé à presque 60 ans! J'encourage toutes mes amies à croire en elles, à écouter leurs envies et à les réaliser. Il ne faut jamais dire qu'il est trop tard!"

www.facebook.com/OParcdAmour/



Cathy
61 ANS, RESPONSABLE DE CATHY MOD',
2 ENFANTS, 3 PETITS-ENFANTS, ROSHEIM (67)

Ma plus grande satisfaction ? La fidélité de mes clientes

"Avoir ouvert ma boutique est une vraie fierté, car il a fallu me battre pour y arriver. Et ça reste encore compliqué, notamment avec ma banque qui ne veut pas m'autoriser de découvert ! Ma plus grande satisfaction ? La fidélité de mes clientes. Contrairement à ce que j'ai

beaucoup entendu, mon âge est un atout car je connais bien mon métier et que je peux gérer ma boutique de A à Z : approvisionnement, comptabilité, gestion des stocks... Je reconnais que faire la compta m'épuise parfois, mais mon métier, c'est une passion."

Cathy Mod', 66, rue du Général-de-Gaulle, 67560 Rosheim



**L'AVIS
DE L'EXPERT**
Élise Moison,
déléguée
générale de
Force femmes

➔ POURQUOI LES SENIORS SONT-ELLES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES À ENTREPRENDRE ?

Alors qu'elles ont une maturité professionnelle réelle, des compétences acquises au fil des années, une expérience humaine et technique indiscutable, les entreprises ne veulent plus d'elles ! Résultat, nombreuses sont celles qui créent leur emploi. C'est d'autant plus vrai que le statut d'autoentrepreneur, conçu en 2009, a facilité les choses. Il a simplifié les démarches administratives et démocratisé l'entrepreneuriat. C'est aussi un excellent moyen de se tester.

➔ QUELS SONT LEURS DOMAINES DE PRÉDILECTION ?

Les secteurs de la santé et du bien-être (massages, réflexologie, sophrologie, art-thérapie...), l'économie sociale et solidaire, les services aux entreprises (conseil, coaching...), l'éducation-formation, le service à la personne et le commerce.

➔ ET LEURS FREINS ?

Le manque de connaissances techniques, de temps, l'isolement et les soucis d'ordre privé comme les problèmes de mobilité géographique, de santé... Mais surtout, et c'est lié, les femmes seniors sont souvent très prises par des parents vieillissants dont elles s'occupent !

➔ QUE VIENNENT-ELLES CHERCHER CHEZ FORCE FEMMES ?

Deux choses : elles nous contactent d'abord pour travailler leur projet et valider les étapes, depuis l'idée jusqu'au financement et au développement. Et puis, elles cherchent à renforcer leur confiance en elles et à partager avec d'autres femmes qui ont vécu la même situation.

mon travail comme jamais auparavant ! Et puis, finir sa carrière avec un bébé qu'on a créé, c'est une grande fierté."

Renforcer l'estime de soi

Pour les seniors, se lancer dans l'entrepreneuriat c'est faire évoluer une situation insatisfaisante, pallier l'absence d'évolution professionnelle, sortir du chômage, compenser la faiblesse de ses revenus, rester actif et enrichir sa vie sociale. *"C'est aussi très bon pour l'estime de soi : les seniors ne se sentent pas une charge pour la société. C'est un pied de nez à leur âge. Et les sciences cognitives l'ont prouvé : demeurer actif au moment de la retraite est un excellent anti-âge. Et les sciences cognitives est un excellent anti-âge"* assure Serge Guérin. D'ailleurs, la soixantaine est une époque propice au changement de vie et aux nouveaux projets. *"Les seniors d'aujourd'hui osent davantage s'écouter. Quand ils doivent prendre une décision, ils se disent : « Qu'est-ce que je souhaite ? », « Comment me réaliser ? »* analyse la psychothérapeute Chantal Rialland. *Les femmes de notre époque prennent plus de risques et ne veulent pas avoir de regret !"*

**Alptis, étude sur les seniors entrepreneurs, octobre 2013.*